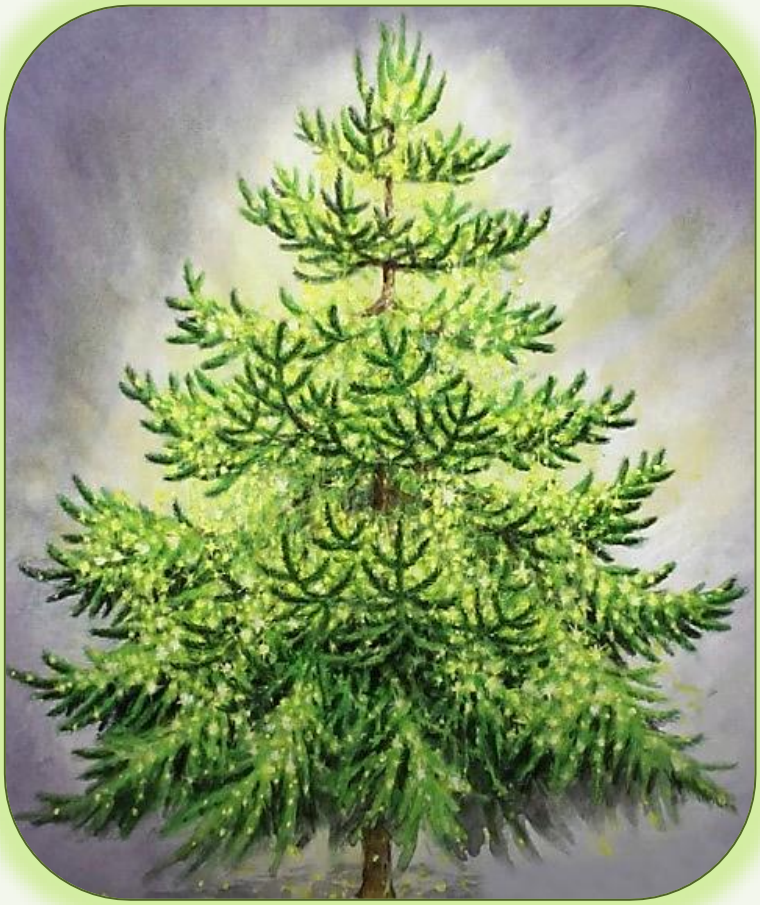

La robe de Noël

La fin de l'année approche.

À la lisière de la forêt, les sapins ne peuvent plus rester tranquilles.

Car bientôt ce sera un grand jour pour eux, le jour de partir à la fête.

Ce sera bientôt Noël !

« Quelle robe voudrais-tu pour la circonstance ? » demande le plus grand à son voisin.

« Ah, j'y réfléchissais justement ! C'est une fête tellement importante pour nous ! »

« Oui, nous l'attendons depuis si longtemps ! »

Et chacun rêve et se demande quelle robe il portera pour la fête.

Dans l'ombre de ces grands arbres, il y a un tout petit sapin qui les écoute.

« J'ai toujours rêvé d'une robe de fleurs », dit un sapin tout rond. « Qu'en pensez-vous ? »

« Mais non ! Un arbre de Noël ne ressemble sûrement pas à ça. Noël n'est pas la fête du printemps, voyons ! »

Mais à la vérité, aucun d'eux n'a jamais vu d'arbre de Noël. Ils ne peuvent qu'imaginer.

« Noël, d'après ce que j'ai entendu dire, c'est la fête de la lumière », déclare le grand sapin.

« Oui, oui ! La fête de la lumière ! » approuvent les autres.

« Alors moi », dit un sapin triangulaire, « je voudrais une robe, pareille à l'or du soleil couchant ! J'en ai assez d'être vert toute l'année ! »

« Moi, j'ai toujours rêvé d'une robe arc-en-ciel », dit un sapin bien touffu.

Et le petit sapin les écoute, émerveillé.

« Quant à moi », dit le grand sapin, « je voudrais une robe faite de mille étoiles scintillantes ! »

« Oh, oui ! ce serait éblouissant ! » pense le petit sapin.

« Et je voudrais être sur la plus belle avenue du monde ! » poursuit le grand sapin.

Tous les autres renchérissent.

Le petit sapin a bien un rêve, lui aussi, mais qui l'écouterait ?

« Personne ne me demande mon avis », songe-t-il tristement.

Un beau matin, le petit sapin entend un bruit de voiture, puis de terribles grincements qui le font frémir des racines jusqu'au bout des aiguilles.

L'horrible bruit s'arrête, et puis il recommence.

Il s'est rapproché.

Le petit sapin tremble de toutes ses branches.

Voilà que soudain le ciel s'ouvre. Et le petit sapin voit tous les autres partir sur un camion vers un monde inconnu.

« Évidemment, ils m'ont oublié ! Ils sont partis sans moi ! C'est insupportable ! » dit-il, rouge de colère. « Même cet horrible bruit je le supporterais, si seulement je pouvais partir, moi aussi ! »

Il se débat de toutes ses forces, mais il n'y a rien à faire.

« Quel malheur de rester planté là ! »

Il se sent seul, abandonné.

Mais soudain une voix s'élève : « Tu n'es pas seul ! »

Le petit sapin regarde autour de lui et voit un grand arbre décharné.

« Tiens, vous non plus vous n'êtes pas parti ? »

Et il pousse un grand soupir de soulagement.

« Alors, quel est ton rêve, petit sapin ? Quelle robe voudrais-tu porter pour Noël ? » lui demande gentiment le vieil arbre.

Le petit sapin est bien content d'avoir quelqu'un qui l'écoute.

« Oh moi, je rêve d'une robe toute blanche, comme un voile de lune. Mais je sais que je devrai attendre encore longtemps… », dit-il tristement.

« Peut-être pas si longtemps que cela. »

« Et vous ? De quelle robe rêvez-vous ? » demande le petit sapin.

« Oh, moi, de toute façon, je suis trop vieux… »

« Mais non ! Il faut être patient et le jour viendra pour vous aussi, j'en suis sûr ! »

C'est le matin de Noël.

Lorsque le petit sapin s'éveille, il est surpris de voir une robe toute blanche descendre du ciel et se poser délicatement sur lui.

Et quand le soleil se lève, cette robe blanche se met à scintiller de mille éclats.

« Que tu es beau ! » dit le vieil arbre.

« Mais regardez ! Vous aussi ! » s'exclame le petit sapin.

Des oiseaux de toutes les couleurs se sont posés sur le vieil arbre et ils chantent de merveilleuses mélodies.

« Ça alors ! C'est incroyable ! C'est juste ce dont j'avais rêvé. Leurs chansons sont si délicieuses ! Quel cadeau ! »

« J'en étais sûr ! J'en étais sûr ! » chante le petit sapin, tout joyeux.

Ainsi ils passèrent ensemble le plus beau des Noëls.

Satomi Ichikawa
La robe de Noël
Paris, l'école de loisirs, 1999